



Compte-rendu
Commission Femmes & VIH du vendredi 13 janvier 2023
En visioconférence

Pilote : Dre Rose NGYEN TAN LUNG

Présents.es (18) :

Mme AGHER Nouara, TEC, COREVIH Ile-de-France Est
Dr AHOUANTO-CHASPOUL Marie, Médecin en administration pénitentière
Mme ARGENCE Denise, Bénévole à Actions Traitements
Mme ASSOUN Isabelle, Assistante administrative du CoreVIH IDF Est et secrétaire de séance
Mme ASTIER Bénédicte, Chargée de mission, CRIPS
Mme BUTTIN Florence, Psychologue à l'association Sol en si
Mme CHARBONNIER Julia, Directrice de l'association Actions Traitements
Mme COMENSOLI Adriana, Psychologue à l'hôpital de Montfermeil
Mme FLEURY Emily, Chargée de communication, Le Comité des Familles
Mme LEGROS Fanny, Chargée de communication, COREVIH IDF Est
Dr LELIEVRE Florence, Médecin en CPEF Athis Mons et Savigny sur Orge
Mme LEMAIRE Vanessa, Infirmière, EPS Ville-Evrard
Mme LESAGE Delphine, Infirmière, EPS Ville-Evrard
Mme LUX Joëlle, TEC, COREVIH IDF
Dr NGUYEN TAN LUNG Rose, Médecin coordinateur Réseau Périnatal IF Sud
Mme OUMAKHLOUF Lamia, TEC, COREVIH Ile-de-France Est
Pr ROZENBAUM Willy, Président du COREVIH IDF Est
Mme PERRIAU Séverine, Infirmière et TS, Association Diagonale IDF

Excusée :

Mme MARTINOT-LAGARDE Isaure, Chargée de mission en santé publique, COREVIH IDF Est

ORDRE DU JOUR :

- Approbation du précédent CR
- Point sur l'école partenaire (LISAA) et les termes de collaboration
- Elaboration des scénarios à présenter aux étudiant.e.s

-
- **Approbation du CR de la dernière réunion**

Le CR de la réunion du 10/10/2022 est approuvé sans modifications par les participant.e.s.

- **Rose Nguyen récapitule les deux thématiques du dernier compte-rendu**

- ✓ Deux écoles ont été démarchées pour la réalisation des futures vidéos, dont l'une n'a pas paru très convaincante. Celle qui a été choisie est le Lisaa (l'Institut supérieur des arts appliqués).
- ✓ L'autre point est la présentation d'un projet de consultations PrEP au CPEF de Lariboisière. Un support de présentation sur PowerPoint par le Dr Victoria Manda a été envoyé.

- **Tour de table des personnes présentes**

- **Point sur le partenariat avec le Lisaa, l'Institut supérieur des Arts appliqués, par Fanny Legros, en l'absence d'Isaure Martinot-Lagarde**

Depuis quelques années, la Commission Femmes du CoreVIH travaille en partenariat avec des écoles d'audiovisuel dans le but de créer des vidéos de prévention qui sont diffusées à nos partenaires une fois par an. Cette année, Isaure a démarché le LISAA, école réputée. Les vidéos qui ont été réalisées jusque-là sont disponibles sur le site Internet du CoreVIH.

Cette année, le style graphique va changer : ce ne seront pas des dessins animés, mais davantage ce que l'on appelle du « graphisme en mouvement ». Les étudiant.e.s sont de niveau Masters, 4^{ème} et 5^{ème} année, donc aguerris. Une classe divisée en 8 groupes va travailler sur le projet, pendant deux semaines de travail entrecoupées (période d'alternance des élèves).

Vous pouvez visionner des exemples de leurs travaux précédents en cliquant ici :

- [Mobilier National](#)
- [Musée du Havre](#)
- [Ecole de la Convivialité](#)

L'atelier se déroulera du **20 au 24 mars puis du 11 au 14 avril 2023**. Il est demandé à la commission du COREVIH d'être représentée auprès des élèves le **lundi 20 mars matin** afin de lancer le sujet, présenter le « brief » qui précise notre commande et répondre aux questions des étudiant.e.s. Des membres du COREVIH et de la commission sont également attendus **à partir de 14h le vendredi 14 avril** pour participer au jury et évaluer les projets proposés.

L'école se situe au 13 rue Vauquelin à Paris (75005).

Isaure se renseigne auprès de l'école afin de préciser le déroulement horaire des demi-journées de présence et de discuter de la possibilité que les membres volontaires de la commission puissent être présent.e.s également en visioconférence au moment de l'évaluation.

Il est décidé que Fanny, Isaure et Rose seront présentes le 20 mars pour exposer les attentes du groupe lors du lancement de l'atelier. Le Pr Rozenbaum sera présent afin de faire un topo sur le VIH/Sida. Une autre personne pourrait éventuellement être présente afin d'apporter des précisions sur les spécificités du VIH pour les femmes.

L'objectif cette année demeure de rendre compte des problématiques spécifiques rencontrées par les femmes séropositives. Quatre vidéos sont attendues, selon les thématiques suivantes :

- La consultation pré-conceptionnelle
- Le suivi gynécologique
- Les moyens de contraception
- Le suivi de grossesse

Elles recouvriront notamment les problématiques suivantes : la séropositivité, le désir de grossesse et l'accompagnement à la parentalité.

Les messages à émettre sont à priori les suivants :

- Une femme séropositive sous traitement peut avoir accès à une grossesse naturelle sans transmettre le virus à son enfant.
- Le suivi gynécologique est classique, cependant il existe des interférences entre les traitements pour le VIH et certains contraceptifs hormonaux + vigilance sur le dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus.
- La future parente bénéficie d'un accompagnement au-delà du purement médical dans le cadre de son suivi de grossesse.

Willy Rozenbaum fait remarquer qu'il n'est pas fait mention de l'allaitement; il soulève le débat car la majorité de nos patientes est d'origine subsaharienne et il n'est pas partisan d'occulter le sujet. Les recommandations ne sont pas encore arrêtées sur la question, mais il souhaiterait que soient posés les éléments du débat et que la décision appartienne aux femmes que cela concerne.

Emily Fleury, du Comité des familles propose de partager une vidéo sur un colloque qui abordait l'accompagnement à la grossesse des femmes séropositives et par là même le sujet de l'allaitement.

Le débat s'engage et la décision est prise d'en faire mention au sein des thématiques déjà définies reste à définir à quel moment dans les vidéos.

Rose projette une petite vidéo de démonstration du travail de l'école Lisaa.

L'école a d'autre part adressé au COREVIH la trame d'un PowerPoint à renseigner pour la présentation aux étudiant.e.s de notre commande (le « brief »). Isaure a déjà commencé à le renseigner et l'adressera aux membres de la commission.

Marie Ahouanto-Chaspoul fait part à la commission d'un projet avec l'association Ikambere, concernant les femmes détenues. L'idée serait que les surveillantes puissent bénéficier d'une formation en santé sexuelle, ceci sur deux sites pilotes. Par le biais d'un document quotidien qui s'appelle « La permanence nationale », le constat est fait que les surveillant.e.s éprouvent beaucoup de stress car ils ne sont pas forcément formé.e.s aux questions médicales. Une formation autour de la grossesse s'avèrerait utile, et celle délivrée par Ikambere semble intéressante. Il faut remarquer que beaucoup de femmes enceintes et en détention viennent de Guyane, donc n'ont pas d'entourage familial et par conséquent restent en détention jusqu'à la délivrance. Se pose aussi la question des fausses couches et des IVG en détention, ainsi que la question de l'accès aux tests de grossesse. Ces tests pourraient être proposés lors de la consultation d'arrivée. Le lien entre le stress de l'arrivée en détention et les fausses couches spontanées pourrait être abordé. Ce projet et les questions qui l'accompagnent sont pour l'instant à l'étape préliminaire.

Emily propose une prise de contact avec l'OIP (Observatoire international des prisons) qui est bien informé des conditions de l'arrivée en détention.

Florence Buttin de Sol en si mentionne que d'autres associations travaillent à l'accompagnement à la grossesse ou au couple en cas de séropositivité. Il serait important de mettre en avant dans les vidéos l'accompagnement que proposent les associations dont la pair-aidance. Cela pourrait être mentionné par le médecin qui orienterait sa patiente dans le cadre d'un suivi. Cela refléterait en effet les principales orientations faites aux associations.

Willy Rozenbaum précise que les outils que fournit le CoreVIH sont aussi à l'intention des associations afin qu'elles s'en emparent dans le cadre de leurs actions.

La discussion s'engage : il ne s'agit pas de nommer toutes les associations au risque d'en oublier certaines, mais que le message existe dans les vidéos, qu'il y a possibilité de se tourner vers des associations, ceci afin de proposer d'aller au-delà de la consultation strictement hospitalière. L'obstacle toutefois qui peut se présenter est la difficulté pour les femmes (souvent primo-arrivantes, pas forcément lettrées) à être à l'aise avec l'outil informatique et il n'est pas évident que ces femmes aient la spontanéité de cliquer sur des liens et surfer sur Internet de façon autonome. Rose signale qu'une enquête répondant à ces interrogations a eu lieu en 2010 et demande à Fanny ou Isabelle d'en faire la recherche du compte-rendu. Emily insiste sur l'utilité du format papier type flyer qui lui semble indispensable pour ce type de public avec un éventuel renvoi aux vidéos.

En raison des thématiques des vidéos est évoqué le projet de consultations prénatales ciblant les hommes mis en place au CHI de Montreuil. Rose demande à Lamia si possible d'obtenir du Dr Penot les résultats de cette prise en charge. A ce sujet, une importante présentation a eu lieu à la SFLS et est consultable sur leur site.

- **Elaboration des scénarios à présenter aux étudiant.e.s**

Il faut rédiger les scénarios à partir des thématiques et mots-clés prédéfinis en commission afin de les « oraliser » et de sortir d'un vocabulaire trop médical (travailler l'accessibilité des messages). De plus il faut que cela prenne déjà la forme d'une trame ou d'un dialogue de ce que nous souhaitons entendre dans les vidéos finales. Les étudiant.e.s pourront les repenser un peu cependant il est demandé de prédéfinir ces dialogues/voix-off/trame pour qu'ils aient une base solide et claire qui évite les contre-sens dans leur interprétation.

Isaure transmettra un drive avec une première proposition de scénarios à partir des sujets prédéfinis et des discussions de cette réunion. Les membres de la commission pourront ensuite commenter, compléter et amender les propositions librement. Il faut garder en tête que ce seront des vidéos très courtes (1 minute à 1 minute 30), il y a donc peu de temps imparti pour expliquer/expliciter des termes, il faut rester dans une communication simple et compréhensible (d'autant plus si on compte aussi s'adresser à des personnes dont le français n'est pas la langue maternelle). Il faut également que le message soit dynamique et positif. Ce sont des éléments à garder en tête dans notre écriture.

Notre partenaire au sein de l'école devra nous apporter une relecture à la fois sur le brief (support ppt) et les scénarios. Il est plus occupé courant février donc idéalement une première écriture devrait lui être envoyé d'ici deux semaines.

Un doodle sera partagé pour fixer la date de la prochaine réunion en février/mars.